

**André Masson, "L'Atelier d'Alexander Calder," handwritten poem, 1942. First English translation in *Calder*, exh. cat. (New York: Buchholz Gallery/Curt Valentin, 1949); revised translation in *Calder in Connecticut*, ed. Eric M. Zafran, exh. cat. (New York: Rizzoli, 2000), 16.**

Arrivé d'Europe, comme ils disent  
Il est vrai que là-bas fer et cuivre ne sont qu'œuvre noir  
la mort ajoutée à la mort et la vie calomniée.  
Moi je fus, heureux fugitif  
Couché à l'œuvre d'un vivant  
Le jour et la nuit s'ouvraient devant  
des ailes - algues - feuilles mobiles.  
Bonjour forgeron de géantes libellules  
Sourcier du mercure ta fontaine montrait  
Une eau lourde comme les pleurs.  
Mais un carrousel de petites lunes écarlates me réjouis  
Je pense à un cirque transparent  
C'est une feuille traversée par le soleil.  
Tu as vu un jour vert un oiseau rouge  
à la poursuite d'un oiseau jaune;  
tu sais que nous sommes liés à la nature  
que nous appartenons à la terre.  
Très haut suspendu à la charpente de l'atelier  
dans le jour strié un gong sensible aux caprices de l'air  
n'est frappé qu'avec une extrême circonspection  
A pas de colombe il sonne: quelle heure sonne-t-il?  
C'est l'heure du mille-pattes très affairé  
C'est aussi l'heure de l'enfant aux cerises  
Ici les secondes n'ont pas le poids de l'horloge  
elles ne sont pas non plus couchées dans un herbier  
elles ne conçoivent pas l'immobilité  
elles aiment le bruissement des roseaux  
et le cri du crapaud d'arbre qui sait si bien respirer en musique  
elles jouent entre tes doigts Calder, mon ami.

---

#### The Studio of Alexander Calder

Newcomer from Europe, as they say,  
It is true that back there iron and copper are instruments only of evil  
adding death to death and to maligned life.  
I fled, a fortunate fugitive,  
Lying with the work of one alive  
The day and the night unfurled in the presence  
of mobile wings - algae - leaves.  
Greetings forger of gigantic dragonflies  
Diviner of mercury your fountain revealed  
A water heavy as tears.  
But a carousel of little crimson moons thrills me  
It brings to mind a translucent circus  
It is a leaf traversed by the sun.  
One green day you saw a red bird  
in pursuit of a yellow bird;

you know that we are bound to nature  
that we belong to the earth.  
Hung from the studio's rafters,  
in the streaks of light a gong sensitive to the caprices of air  
is struck only with the greatest caution  
With the step of a dove it rings: what hour does it sound?  
    This is the hour of bustling centipedes  
    It is also the hour of the child with cherries.  
    Here the seconds lack the weight of the clock  
    they do not rest in the grass  
    they cannot conceive of immobility  
    they love the rustling of reeds  
    and the cry of the tree frog who breathes music  
    they play between your fingers, Calder, my friend.